

Nicodème ou le secret de la vie spirituelle

Gihoul Luc-Henri

Jn 3, 1-21

Qui est cet homme à l'esprit sérieux et droit ? Les synoptiques l'ignorent. Chez Luc, un personnage lui ressemble beaucoup, un notable juif qui interroge Jésus sur le moyen d'obtenir la vie éternelle. (18,18-23). Voilà un homme qui cherche la vérité, et pas à moitié, il la veut tout entière, un homme qui se préoccupe de ce qu'il a vu et entendu, mais qui contrôle et vérifie tout. Comment va-t-il s'y prendre avec Jésus ? « Il vient de nuit trouver Jésus » et lui dit : « Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec toi. » (Jean 3,2)

Nicodème est convaincu, toutefois il attend que la vérité lui parle, dissipe ses ténèbres, l'ouvre à la lumière et prépare son esprit à l'adhésion totale et réfléchie de la foi. Il veut chercher l'intelligence de l'objet de sa foi. « Intelligens querens intellectum » : la foi en recherche de sa propre intelligence, dira St. Thomas d'Aquin.

Et Jésus lui répond : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut - ou de nouveau, selon un jeu de mot possible en grec- nul ne peut voir le Royaume de Dieu ».

Quel langage mystérieux ! Les verbes « naître » et « voir » sont équivalents car « voir » ne signifie pas une vision portée de l'extérieur mais une vision existentielle, expérimentale. Voir, ici, c'est faire l'expérience concrète, intérieure du Royaume. Naître d'en haut, de nouveau, de l'Esprit, voir par une sorte de vision intérieure fondée sur une expérience personnelle des mystères de Dieu. Le vent de l'Esprit suscite non plus une lecture légaliste et intellectualiste de l'Écriture, avec ses critères rabbiniques bien ajustés, mais une approche théologique au niveau du vécu. La « chair », c'est l'homme réduit à ses propres forces et non un principe en soi peccamineux. L'Esprit, c'est ce qui donne accès au monde de Dieu.

Nicodème est au début de sa recherche, inquiet peut-être, il se répète comme la Vierge Marie : « Comment cela peut-il se faire ? » Et Jésus lui dit : « Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais d'où il vient et où il va. »(3,8).

Le vent de l'Esprit crée des êtres dont le « cœur est mis au large » (Ps. 119,32). Par lui, le disciple sera conduit là « où il ne voulait pas aller ». Cet enseignement est essentiel pour l'évangéliste. Le double « amen » « en vérité, en vérité », témoigne toujours d'une parole importante et c'est le seul et unique endroit où Jean évoque le Royaume de Dieu. (3,3-5). A travers la facture-même du récit, ce dialogue fait de trois courtes questions dont les réponses s'épanouissent en un long monologue, Jésus et St. Jean se font les porte-parole de la communauté chrétienne tout entière.

Il faut donc renaître à une vie nouvelle pour suivre le Seigneur ! Il faut passer d'une vie ancienne, préoccupée des seules valeurs terrestres dans laquelle la connaissance de Dieu reste intellectuelle et livresque, à une vie élevée à un niveau supérieur de perspectives spirituelles et de comportements célestes. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. L'homme livré à lui-même ne parvient pas à la connaissance des choses de l'Esprit. Toute la science d'Israël, symbolisée par Nicodème, pas davantage ! La Thora et les commentaires rabbiniques n'atteignent pas l'essentiel. C'est la Parole de Jésus qui proclame le mieux les réalités du Père, et c'est dans la foi que Nicodème peut accueillir cette parole. Comme le nouveau-né, il devra sortir de l'ombre, venir à la lumière, se laisser emporter au vent de l'Esprit, s'ouvrir aux mystères de la vie, se confronter à la personne du Seigneur Jésus, fils de Dieu.

Pour Nicodème, membre du grand conseil, le Sanhédrin, ce n'est pas simple. Jésus porte sa parole jusqu'à l'accomplissement de toute révélation : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Nicodème est introduit par Jésus lui-même au cœur du mystère du Salut. Sa foi l'ouvre au mystère de la Trinité en même temps que s'ouvre pour lui un chemin d'espérance infinie : la vie éternelle dans la filiation divine. Voici Nicodème en communion parfaite avec son Maître !

Allons, nous aussi à la rencontre du Seigneur. Il fait encore et toujours le premier pas. Il est Amour et nous avons à devenir fils et filles de Dieu. Vivre en enfants de Dieu, tout est là !